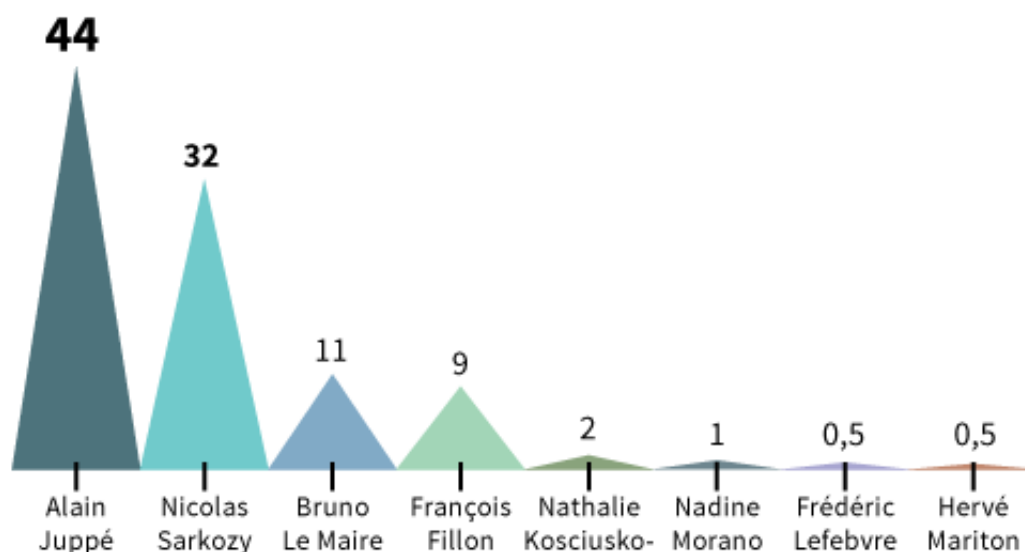


Alain Juppé en position de force avant la primaire et la présidentielle

Le Monde.fr | 09.02.2016 à 11h51 • Mis à jour le 09.02.2016 à 15h30 | Par Gérard Courtois ([journaliste/gerard-courtois/](#))

Question : si le premier tour de la primaire à droite avait lieu dimanche prochain et si vous aviez le choix entre les candidats suivants, pour lequel y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

EN % DES PERSONNES CERTAINES D'ALLER VOTER*



Ipsos-Sopra Steria, Cevipof, "Le Monde"

L'enquête électorale entreprise par le Centre de recherches politiques de Sciences Po (Cevipof), en partenariat avec *Le Monde* et réalisée par Ipsos-Sopra Steria, est sans précédent. Jusqu'en juin 2017, elle interrogera un échantillon de plus de 20 000 personnes sur leurs intentions de vote à la primaire de la droite de novembre, puis à l'élection présidentielle du printemps 2017 et enfin aux législatives qui suivront.

■ La primaire à droite mobilise

Sur l'ensemble de l'échantillon de 21 326 personnes, interrogées par Internet du 22 au 31 janvier, 1 408 personnes (soit 6,6 % du total) se disent actuellement certaines de participer au premier tour de l'élection primaire qui doit désigner le candidat de la droite à la présidentielle. Rapporté aux 45,3 millions de Français inscrits sur les listes électorales, ce pourcentage représente un potentiel proche de 3 millions d'électeurs. L'objectif des Républicains de mobiliser au moins 2,5 millions d'électeurs, comme les socialistes lors de leur primaire de 2011, paraît donc réaliste.

Les deux tiers de ces électeurs potentiels se déclarent proches du parti Les Républicains (55 %) et du centre, UDI ou MoDem (12 %). Mais 10 % d'électeurs de gauche, 10 % d'électeurs du Front national et 9 % qui ne se reconnaissent dans aucun parti sont actuellement déterminés à participer à ce scrutin.

Lire aussi : Primaire à droite : les chaînes de télé bataillent pour décrocher les débats

[\(/politique/article/2016/02/09/primaire-a-droite-les-chaines-de-tele-bataillent-pour-decrocher-les-debats_4861665_823448.html\)](#)

■ Alain Juppé en position de force

Parmi les huit candidats déclarés ou supposés à la primaire de la droite, la hiérarchie est, aujourd'hui, très claire. Alain Juppé et Nicolas Sarkozy font figure de favoris, avec un net avantage

pour le premier. 44 % des sondés certains de participer ont l'intention de voter pour le maire de Bordeaux, contre 32 % pour l'ancien président de la République. Deux autres candidats sont en position d'outsiders : Bruno Le Maire (11 % des sondés certains d'aller voter) et François Fillon (9 %). Enfin quatre candidats sont, pour l'heure, réduits au rôle de figurants : Nathalie Kosciusko-Morizet, Nadine Morano, Frédéric Lefebvre et Hervé Mariton.

Cette hiérarchie est encore plus nette quand on demande aux personnes interrogées leur pronostic sur le résultat de la primaire. Parmi ceux qui sont certains de participer à ce scrutin, 56 % pronostiquent une victoire d'Alain Juppé, contre 30 % celle de Nicolas Sarkozy

Lire aussi : La primaire à droite, clé de la prochaine présidentielle ([/election-presidentielle-2017/article/2016/02/09/la-primaire-a-droite-cle-de-la-prochaine-presidentielle_4861976_4854003.html](#))

■ Les ressorts du « phénomène Juppé »

Les personnes qui se disent certaines de participer à la primaire sont beaucoup plus âgées, retirées de la vie active et nettement plus politisées que la moyenne de l'électorat. Ce profil est celui du cœur de l'électorat de la droite traditionnelle et du centre et n'est pas défavorable à Alain Juppé : il fait presque jeu égal avec Nicolas Sarkozy chez les sympathisants des Républicains (37 % contre 42 %). Mais son positionnement plus modéré permet au maire de Bordeaux de dominer largement l'ancien président de la République chez les électeurs centristes : 66 % des sympathisants UDI et 87 % de ceux du MoDem le soutiennent. Enfin M. Juppé garde un impact significatif chez les sympathisants FN susceptibles de se mobiliser (28 % contre 41 % à M. Sarkozy).

Lire aussi : Face à Nicolas Sarkozy, Alain Juppé creuse nettement l'écart ([/politique/article/2016/02/09/face-a-nicolas-sarkozy-alain-juppe-creuse-nettement-l-ecart_4861981_823448.html](#))

■ L'impact de la primaire sur la présidentielle

Le choix du candidat des Républicains, les 20 et 27 novembre, est de nature à modifier sensiblement les intentions de vote au premier de la présidentielle. L'enquête du Cevipof a exploré trois scénarios – Juppé, Sarkozy et Fillon – et retenu l'hypothèse que François Bayrou, pour le centre, et Nicolas Dupont-Aignan, pour la droite souverainiste, seraient candidats.

Là encore, Alain Juppé est en position de force : avec 31 % des intentions de vote au premier tour, il devancerait nettement Marine Le Pen (25 %) et plus encore François Hollande (18 %). Ce n'est le cas ni pour Nicolas Sarkozy, ni pour François Fillon. Le premier ne recueillerait que 21 % des suffrages, distancé par Mme Le Pen (26 %) et talonné par M. Hollande (20 %) ; le second, avec 19 % des suffrages, serait écarté du second tour par Mme Le Pen (29 %) et M. Hollande (20 %).

Dans les trois hypothèses, la présidente du Front national est assurée d'être qualifiée pour le second tour, et l'aborde même en tête si MM. Sarkozy ou Fillon portent les couleurs de la droite. Quant au président de la République, son sort n'est scellé que dans l'hypothèse où Alain Juppé est le candidat de la droite. Contre MM. Sarkozy ou Fillon, il serait en mesure de tirer son épingle du jeu.

Lire aussi : Présidentielle : la qualification de Hollande au second tour est très incertaine ([/politique/article/2016/02/09/presidentielle-la-qualification-de-hollande-au-second-tour-est-tres-incertaine_4861950_823448.html](#))